

## Eric Van Osselaer

Eric étudie les arts plastiques et explore divers médias avant de commencer à concevoir des installations sonores participatives.

Au début des années 90, il participe avec la plasticienne Stéphanie Casey à un concours dont l'objectif est la création d'un parcours artistique permanent sur le port de Dun Laoghaire.

Parmi les différents projets qu'il présente, deux sont des sculptures sonores actionnées par le vent.

De retour en Belgique, il commence à explorer les procédés de production sonore et construit divers instruments; comme le Corneturlute à ballon, la cornemuse de plage à flûtes ou le wallokoto.

Pendant une dizaine d'années, il participe au Shrapnel-binde, un collectif wallon-picard de trash-folk afro-celte comportant deux formations de scène et une de rue, ainsi qu'à d'autres formations comportant toujours des aspects expérimentaux. Il s'essaie à toutes sortes de techniques et de procédés de construction qu'il réutilisera plus tard dans différentes inventions.

En 1995 sa première sculpture musicale est exposée à la médiathèque de Mons, Il commence des études de régie théâtrale puis travaille pendant près de cinq ans comme animateur culturel ou il développe son intérêt pour les jeux de stratégie et de collaboration.

Après un détour par l'Australie, il étudie l'infographie avant de se réinvestir pleinement dans ses projets.

Lors de l'édition 2003 de City Sonics, à Mons, il présente son soufflet géant à flûtes et son Balapluie. La richesse des participations du public lors de cette exposition le décide à développer en priorité des médias basés sur la participation ludique évolutive.

Il développe le projet polyphonique et évolutif Balaplay, exposé dans le cadre de City Sonics, Féron Arts et Lille 2004, ainsi qu'aux Folies de Maubeuge en 2005 (Balassons et Balaplay figurent dans le livre de Gérard Nicollet et Vincent Brunot « Les chercheurs de sons » publié aux Editions Alternatives).

Ses "Tabloscopes", terrains de jeux poly sensoriels basés sur un développement des principes du stéthoscope par rapport à des applications musicales ; sont exposés à la Maison Folie de Mons puis, dans une deuxième étape, au Point Ephémère à Paris lors du Festival Octopus (thématique : les instruments inventés), et à la maison folie de Lille Moulins où il était en résidence en avril/mai 2006.

Tabloscopes et Balaplay, en pleine évolution, cherchent actuellement à devenir des réseaux d'installations fixes, modulables les unes par rapport aux autres. Les premiers Musiscopes ont été commandés pour mai 2007 par l'association Limbourgeoise Musica.

En 2005-2006, Eric s'essaye à diverses collaborations, développant de nombreux projets avec l'artiste Moldave Veaceslav Druta, ainsi qu'avec François Cys, jeune designer ébéniste avec qui il développe des projets d'installations comme un ascenseur à flûtes et un espace extérieur d'aventures sensorielles. Ensemble, ils ont réalisés le cyclophone « vélos d'appart » exposé à Mons en 2006, et dans une deuxième version à Paris, dans le cadre du festival Octopus 2007.

En 2005-2006, Eric s'essaye à diverses collaborations, développant de nombreux projets avec l'artiste Moldave Veaceslav Druta, ainsi qu'avec François Cys, jeune designer ébéniste avec qui il développe des projets d'installations comme un ascenseur à flûtes et un espace extérieur d'aventures sensorielles. Ensemble, ils ont réalisés le cyclophone « vélos d'appart » exposé à Mons en 2006, et une deuxième version à Paris dans le cadre du festival Octopus 2007.

Parallèlement il développe des projets multimédias très différents de ses projets mécano- acoustiques tels que « sleep orchestra » et « sous terre »,...

Orgabits :

Le projet Orgabits se décline sous de nombreuses formes ancrées dans des rapports entre technologies, communications et vivants...

Depuis de nombreuses années, Eric fabrique et joue d'instruments en fruits et légumes frais; en 2003/2004 il crée le projet Orgabits avec DJ Load.

En janvier 2006 le festival Octopus met le projet Orgabits en valeur, celui ci se transforme et se développe alors considérablement suite à la quantité et à la variété des collaborations qui s'en suivent.